

# Tadeusz Kantor

## (1915-1990)

Un site dédié à Kantor, où vous pouvez voir des images de spectacles, sa biographie... :

<http://tadeusz.kantor.free.fr/>

Metteur en scène polonais, réalisateur de happenings, peintre, scénographe, écrivain, théoricien de l'art, acteur et professeur à l'Académie des beaux-arts de Cracovie.

L'œuvre plastique de Kantor est fortement influencée par la Pologne et son contexte politique. Les sujets récurrents en sont l'enfance (durant la guerre 1940-45), son village natal de Wielopole, la mort... Il aborde des thématiques comme le pouvoir et ses abus, la violence, et la permanence des souvenirs.

**1955** Fonde le théâtre Cricot 2, renouant par ce nom, avec le théâtre des plasticiens cracoviens des années 30.

**1975** La Classe morte au Festival mondial de Nancy. La France découvre le travail de Kantor.

### Extraits d'un article d'Odette Aslan , dans son livre "L'acteur au XXIème siècle"

#### **Peintre-metteur en scène**

Tadeusz Kantor est empli de souvenirs enfouis, longtemps refoulés. Il les projette sur des acteurs qui, se laissant traverser par ses souvenirs, entrent dans le tableau scénique que brosse de sa propre histoire un peintre-metteur en scène qui refuse d'être qualifié de peintre ou de metteur en scène.

#### **L'objet acteur**

Dadaïste à ses débuts, Kantor a déconstruit des pièces de Witkiewicz\* (\*auteur, peintre, philosophe polonais 1885-1939) jouant avec l'auteur au lieu de le jouer. Il a emballé ses acteurs dans des sacs au même titre que les personnages de ses toiles, il les a à demi dissimulés, entassés, asservis à des machines-prothèses, ou il les a chargés de rendre vivants objets et machines. **L'objet est devenu acteur.** Un nouvel organisme est né de la fusion du corps humain, matière vivante, et d'une forme scénique constituée. Kantor a souillé la scène de déchets et développé des paroxysmes de dérision, de caricature.

#### **Litanies, répétitions, rituels**

Considérant son art comme un poison, il a recraché à sa manière le cataclysme de la Seconde Guerre mondiale et les chaos engendrés. Puis ses souvenirs se sont faits de plus en plus intimes. L'école du village . Son père. Lui. De La Classe morte à Je ne reviendrai jamais et Aujourd'hui c'est mon anniversaire (1975-1991), des litanies s'égrènent en syllabes hachées, des mouvements circulaires et des valse répétitives créent des sortes de rituels douloureux et risibles. L'espace manœuvré par l'artiste engendre une succession d'images, de souvenirs ressassés.

#### **Un spectacle en forme de répétition**

*( Kantor est sur scène pendant les représentations et dirige )*

Présent dans la représentation, au centre ou à la périphérie du plateau, Kantor assume un détail de régie, bat la mesure pour faire soutenir le rythme, il donne les signaux d'entrée, il surveille dans le temps et l'espace le déroulement de ses spectacles comme s'ils étaient toujours au stade des répétitions.

#### **Les jumeaux Janicki**

Des amis de longue date l'accompagnent, artistes plasticiens, musiciens, écrivains ou

tailleurs de diamants, qu'il introduit dans ses images scéniques. En particulier les deux jumeaux Janicki qui ont compris l'art de ne pas jouer, de ne pas avoir de rôle et d'être là. Au service du peintre ordonnateur, ils sont à peine plus que des choses mais ils ont le sens de l'humour et manifestent quelque peu leur personne. Synchronisés, ils obéissent en même temps au même signal; tous deux symétriques jusqu'à la mécanisation, fragiles, faussement naïfs, ils pourraient figurer dans une bande dessinée. Dans *La Classe morte*, ils n'ont pas conscience de porter sur leur dos un mannequin frappé de mort, cette figure de cire évoque à leur place le passé et leur évite de jouer de vieux messieurs revenant dans leur école.

### **Pas d'acteur professionnel**

Rarement un acteur de métier est distribué et c'est avec lui que Kantor éprouve le plus de difficulté, car il lui faut détruire ce métier précisément et briser des habits consécuteurs à l'appui sur un texte.

### **Théâtre Zéro**

Dans son « théâtre zéro », il n'y a plus dorénavant que des bribes de texte, des sons passés à la moulinette, des borborygmes. Ce qui serait audible est en polonais donc inaccessible à la plupart des spectateurs. C'est par le corps, la gestuelle brisée, les rythmes, la cinétique, le déploiement de silhouettes jetées dans l'espace par la musique, par la violence des rapports ou des objets hostiles que l'on appréhende un spectacle qui veut se maintenir au bord d'un pré-jeu et se renouvelle en construisant chaque jour de petites réalités, de l'animation d'objets, avec des parcelles d'humanité surgissant dans un champ de tensions.

### **Personnages récurrents**

Des personnages récurrents sont traités à l'eau-forte : la femme putain, la mariée, le soldat, le revenant privé de cordes vocales et dont la mâchoire claque sur d'inaudibles phonèmes. Voués et dévoués à Kantor, les interprètes osent tous les excès : grotesque, obscénité des postures, costumes disgracieux, nudité intégrale.

### **Théâtre de la mort**

Théâtre marqué à jamais par la mort, faisant perdurer dans un sursaut quelques flashes de la vie des disparus, théâtre où Kantor ne peut s'exprimer qu'à travers ses interprètes auxquels il interdit l'autonomie puisqu'ils doivent se conformer à ses propres souvenirs. L'artiste pratique un « constructivisme des émotions » pour atteindre le spectateur grâce à des images prégantes, chocs visuels et sonores, grâce à des évocations de l'Histoire. Il fait revivre les morts de toute sa force de vivant. L'acteur n'a rien à incarner, il prête son corps et sa personne au maître d'œuvre.

## **LIENS**

**En guise d'introduction : un bref lien de l' Ina présentant *La Classe Morte* (1'05)**  
<https://fresques.ina.fr/en-scenes/fiche-media/Scenes00119/la-classe-morte-de-tadeusz-kantor.html>

**Lien *La Classe Morte* (1h40) sur Google Drive, spectacle présenté par Kantor lui-même.**  
<https://drive.google.com/file/d/1VOg3FvIo7TdVo825vE8jaU0LHTCbe6do/view?usp=sharing>

Pour les plus curieux, vous pouvez regarder la vidéo en entier.

Pour les autres je vous demande visionner au moins, pour vous donner une idée de l'esthétique de Kantor :

**De 0'00 à 10'00** : la présentation par Kantor et le début de la pièce

**De 32'00 à 38'00** : la scène sur les livres

**De 43'00 à 50'00** : la scène de l'accouchement et du berceau